

## NUMÉRO SPÉCIAL

### BAMTAARE ET UJAK

## Zoom sur les femmes leaders des OP

Elles sont des femmes qui s'activent pour l'autonomisation des familles. Grâce à leur engagement dans les caisses de solidarité (CDS) dans leur zone respective, elles ont gravi des échelons jusqu'à occuper des postes de responsabilité. Dans cette série de reportages\* Nat-Bi a démarré dans le Nord à Bamtaaré (Pété) et à Ujak (Podor) pour aller à la découverte de ces femmes qui accompagnent leurs membres pour sortir ensemble des vicissitudes liées à l'endettement et à la soudure. *(lire PP: 3-10)*



**Fatoumata Amadou DIA**  
SG CDS de Diéri Diouga (DODEL)



**Dioulé Ousmane  
Djigo**  
calebasse Awguel  
Mbantou



**Fatoumata élimane Lakh**  
SG CDS Ouro Dièry à Aéro Lao

## RENCONTRE DES PARTENAIRES

### Les OP présentent le travail de leur réseau fédéral

**La rencontre des partenaires, seconde de cette année marquée par la pandémie, a été une occasion pour les partenaires d'Action de Carême de se retrouver pour évaluer les activités de l'année 2020 particulièrement celles des réseaux fédéraux mis en place au niveau de la presque totalité des organisations partenaires d'AdC. Cette rencontre s'est tenue à Thiès du 11 au 13 novembre.**

**L**es travaux de cette dite rencontre ont été une occasion pour les participants d'échanger sur les différentes actions que leurs réseaux fédéraux ont respectivement effectuées. Ainsi il a été question d'échanger sur l'évaluation des progrès réalisés par les réseaux fédéraux des calebasses de solidarité au niveau de leurs zones respectives, de partager des résultats des projets RENCAS (Réseau national des Calebasses de solidarité du Sénégal), FOCOMO (Formation, Communication et Monitoring) et KoboCollect, entre autres.

Les Op sont largement revenues sur les activités. Seulement, pour bon nombre d'entre elles, la pandémie au Corona Virus a ralenti la mise en œuvre de leur plan d'actions. Toutefois, elles ont souligné que des rencontres trimestrielles tournantes de suivi de la mise en œuvre du plan d'action ont été tenues. La mobilisation de ressources à travers des AVA lors des rencontres a été également effective.

Des innovations ont été développées avec notamment le démarrage des opérations de fourniture

de produits de consommation aux calebasses et réseaux en collaboration avec des distributeurs. L'utilisation des téléphones portables a été d'un apport considérable pour diffuser des informations sur les gestes barrières. Les téléphones ont été également utilisés pour tenir informer les membres sur la mise en œuvre des activités. Les membres des réseaux ont même créé des groupes dans les réseaux sociaux pour partager les informations.

Par ailleurs, les organisations partenaires ont salué l'apport de leur partenaire stratégique, Action de Carême Suisse (AdC) qui n'est pas restée insensible face à la pandémie. En effet, par le canal du RENOLSE (Réseau National des Organisations de Lutte contre la Soudure et l'Endettement), Action de Carême Suisse a accompagné ses partenaires à travers un fonds dénommé "Fonds COVID" pour contribuer à leur résilience. Ce fonds leur a permis de participer activement à la lutte contre la propagation du virus.

Dans les échanges, la Coordination Nationale a salué les activités impor-

tantes menées par les réseaux malgré la pandémie. Elle a magnifié également les plans d'actions annuels élaborés. Elle a apprécié à leur juste valeur les innovations faites dans le contexte de COVID avec l'utilisation des réseaux sociaux pour la sensibilisation, sans oublier les actions de renforcement des capacités des réseaux fédéraux. Elle a relevé le début de mise en place des outils de fonctionnement et de travail comme des chartes, des règlements intérieurs, textes statutaires, le début de mobilisation de ressources financières avec les adhésions, AVA (Apport Volontaire Anonyme), MAF (Mécanisme d'Autofinancement) et le renforcement des actions d'achats groupés avec le fond COVID-19.

Cependant, la CN a exploré l'absence de précisions détaillées sur l'utilisation du fonds COVID et son mode de répartition, le nombre d'opérations réalisées. Pour ceux qui ont des plans d'actions, ils n'ont pas communiqué sur le taux de réalisation. La Coordination Nationale les a exhortés à revenir plus en détails sur ces aspects pour plus de transparence. Toutefois, elle a

salué les OP qui ont accompagné les réseaux fédéraux malgré la situation particulière que le monde est en train de traverser.

Par ailleurs, la coordination nationale est revenue sur les formations qu'elle a eu à dérouler au cours de cette année.

Il s'agit, entre autres du projet de renforcement des capacités techniques et institutionnelles du RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité) et de ses membres où des formations ont été tenues. «Cinq ateliers ont été organisés. Sur un objectif de 125 personnes à former, les 75 ont été formées dont six hommes, soit un taux de 60% de cibles touchées », a indiqué Mme Ndèye Ndebane Ndiaye. Selon la coordinatrice assistante, la Covid ainsi que le confinement ont beaucoup plombé leurs activités.

Les autres projets FOCOMO et Kobocollect ont aussi été présentés. Pour le kobocollect, la nouvelle fiche monitoring 2020 a été mise en ligne et les animateurs et animatrices devront envoyer leurs enquêtes au plus tard en mi-janvier 2021.

## UJAK/ KOYLIWIRNDÉ

Elles sont des femmes qui s'activent pour l'autonomisation des familles. Grâce à leur engagement dans les calesbasses de solidarité (CDS) dans leur zone respective, elles ont gravi des échelons jusqu'à occuper des postes de responsabilité. Dans cette série de reportages\* Nat-Bi a démarré dans le Nord à Bantaaré (Pété) et à Ujak (Podor) pour aller à la découverte de ces femmes qui accompagnent leurs membres pour sortir ensemble des vicissitudes liées à l'endettement et à la soudure. (lire PP: 3-10)

• Ces reportages ont été réalisés grâce au financement d'Action de Carême Suisse à travers le projet FOCOMO (Formation Communication Monitoring)

### Aminata Kalidou Diop....

### .....SG Medina1 à Donaye, dans le département de Podor

C'est grâce à la calebasse de solidarité, que je jouis aujourd'hui d'une certaine renommée dans la commune de Donaye et même au-delà. En effet, en dehors du poste de secrétaire général de Medina1 que j'occupe, je suis aussi la présidente de l'ensemble des 12 calesbasses de Donaye et la présidente du Recas/ Commune Guédé village qui regroupe plus d'une soixantaine de calesbasses. C'est dans les années 2010 que l'Ujak nous a sensibilisées sur l'importance des Calessbasses de solidarité dans la famille. Des réunions de sensibilisation ont été, à l'époque, organisées pour nous expliquer davantage les avantages de la calebasse de solidarité. Pour mieux comprendre l'outil, des visites d'échanges ont été organisées dans

d'autres zones du pays pour mieux nous imprégner de la démarche et du fonctionnement d'une calebasse. C'est ainsi que, bien outillées, nos aînées ont amené une calebasse et ont fait une démonstration d'AVA (Apport Volontaire Anonyme). Chacun a eu à mettre la main dans la calebasse. A notre retour, nous avons installé la calebasse de Medina. Avec le village qui s'agrandit, d'autres calesbasses ont été installées. Aujourd'hui, chaque quartier a sa calebasse. Ici, nous en avons deux calesbasses : Medina 1 et Medina 2. Je suis la secrétaire générale de Medina1. Depuis son installation, nous travaillons pour son émergence. Au début, nous avions des problèmes de compréhension particulièrement la réticence de certaines femmes. Nous leur avons

fait comprendre que la calebasse est venue essentiellement pour rendre autonome les familles, notamment sur trois aspects que sont la santé, l'éducation et la nourriture.

Aujourd'hui, la calebasse est fonctionnelle et ses membres s'en réjouissent. Ils peuvent solliciter la présidente dans la discrétion pour résoudre des problèmes liés à l'éducation de leurs enfants ou bien la nourriture pour la maison. Mieux, s'il y a des cas urgents ou des catastrophes naturelles comme les incendies ou accidents, les membres peuvent solliciter la calebasse. On s'en félicite parce qu'on y voit que du bonheur. Nous sommes même arrivées, grâce aux AVA et autres activités génératrices de revenus, à mobiliser des fonds assez importants qui per-

mettent à la calebasse de financer les membres qui veulent se lancer dans le maraichage.

#### **Les calesbasses financent le maraichage des membres**

Donaye est une zone de production agricole. Les exploitations des femmes ne dépassent guère 5 ares. Quand le membre exploite du gombo ou de l'oseille, la calebasse l'accompagne en le finançant soit en intrants, soit dans la préparation du sol ou bien dans le règlement du coût hydraulique. Les financements dépendent de l'expression des besoins des femmes et de la superficie qu'elles exploitent. Ils varient entre 25000 F cfa et 100 000 Fcfa.

Aujourd'hui nous avons à Donaye, 12 calesbasses dont trois sont en léthargie. Nous avons des idées pour les accompagner

# ZOOM SUR LES FEMMES LEADERS DES OP



*Photo : Aminata Kalidou DIOP en compagnie de quelques membres de la calebasse de solidarité de Medina 1 à Donaye*

afin qu'elles deviennent plus dynamiques. Conscientes de l'impact des calebasses sur les résolutions diligentes de leurs problèmes que résout la calebasse, les populations se l'approprient. Personne ne va plus aux banques ou mutuelles pour contracter des prêts. Les membres s'adressent directement à la présidente et à la trésorière de la CDS pour régler leurs problèmes. C'est efficace, simple et rapide.

La calebasse ne se limite pas seulement au financement de ses membres. Elle s'active aussi dans la transformation de la farine améliorée pour les enfants afin de lutter contre la malnutrition. Si nous réussissons ces prouesses, c'est grâce à l'appui de l'UJAK (Union des Jeunes Agriculteurs de KoyliWirndé). L'Ujak est à l'origine de tout ce que nous savons sur les calebasses.

Quand les calebasses sont devenues nombreuses, nous avons décidé de les fédérer en un réseau. Ainsi à Guédé chantier, Guédé village et à Donaye, nous avons tenu des réunions de sensibilisation avant d'organiser une assemblée générale. Cette dernière s'est tenue à Ndiawar où nous avons pu mettre en place le réseau dénommé RECAS Commune Guédé village. J'ai été portée à la tête de ce réseau.

Les calebasses sont dynamiques et les membres sont constitués de femmes dynamiques avec des effectifs allant jusqu'à 80 voire même 100 femmes par calebasse. Celle de Medina 1 que je dirige a aujourd'hui dans sa caisse plus de 500.000 F cfa.

Face à l'accroissement des calebasses, nous les avons subdivisées en trois zones : Donaye, Guédé Chantier et Guédé Village.

Nous avons regroupé les calebasses pour en faire une fédération dénommée FECAS/ KoyliWirndé. Aujourd'hui nous sommes dans un réseau fédéral, nos attentes pour le RENCAS sont de nous accompagner à la recherche de financement afin que nous puissions satisfaire les besoins de nos membres. J'exhorte le Rencas à jouer le rôle de facilitateur pour le commerce équitable ou le troc alimentaire afin que les réseaux fédéraux puissent échanger leurs produits de leur terroir avec d'autres qui n'en disposent pas chez eux. Nous sollicitons aussi des formations en renforcement de capacités. Certains membres sont nouvellement élus, des formations sur le rôle et la responsabilité et d'autres thématiques seraient un atout dans l'exercice de leurs fonctions.

Il demeure cependant

que cette année a été difficile du fait de la pandémie Covid-19 qui sévit dans le monde. Au niveau des calebasses, les rencontres ont été réduites au strict minimum dans le respect strict des mesures barrières. Ce n'est que récemment que nous avons repris nos activités. Fort heureusement nous avons pu juguler ces difficultés avec le fonds Covid de RENOLSE que nous avons reçu il y a de cela trois mois. Nous avons tiré des bénéfices sur les activités génératrices de revenus. Tout cela grâce à l'appui de RENOLSE qui a été d'un apport considérable. Au niveau de l'Ujak aussi nous avons bénéficié d'un appui qui nous a permis d'acheter des masques, des détergents et des antiseptiques pour les distribuer aux membres.

## UJAK/ KOYLIWIRNDÉ

### UJAK: Coumba Thiam, présidente de la CDS Dioker And Dal de Ndiawar (Podor)

*«Les financements de toutes nos activités proviennent principalement de la calebasse»*



*Photo : Coumba Thiam (en médaillon), présidente de la calebasse Ndioker And Dal à Ndiawar, Podor*

**N**otre calebasse a été créée en 2018 et les membres sont au nombre de 45 tous des femmes. Nous sommes en train de sensibiliser les hommes afin qu'ils l'intègrent.

Nous avons mis en place la calebasse suite aux difficultés que nous, les femmes, rencontrons quotidiennement pour bénéficier de financements dans les banques ou instituts de micro-finance. Les femmes ont de la volonté pour travailler mais les moyens ne suivent pas. Ainsi on se

tourne vers ces banques pour contracter des prêts, mais les taux d'intérêt sont élevés de sorte que travailler et rembourser le prêt devient quasi impossible. Parfois même avant de démarrer les activités, vous commencez à rembourser le crédit. Nous éprouvons parfois quelques contraintes à rembourser le crédit, mais la banque ne s'en préoccupe guère. Il faut obligatoirement rembourser. C'était des contraintes sans fin. Pour sortir de cette situation, nous avons créé la cale-

basse Dioker And Dal. Depuis sa création, nous n'avons plus de problème d'accès au financement et nos membres ne vont plus vers les banques. Les financements de toutes les activités proviennent principalement de la calebasse. Chaque jeudi, on se réunit pour faire les AVA, l'argent collecté est remis à la trésorière. Chaque mois, les membres se rencontrent pour octroyer des prêts revolving. Avant la rencontre mensuelle, nous faisons une planification des expressions de

besoins des membres pour que, le jour-j, on puisse leur donner leur argent. Le mois suivant, elles remboursent pour permettre aux autres de pouvoir bénéficier de ces prêts.

La calebasse joue un rôle important sur les aspects liés à la santé à l'éducation et à la nourriture. Lors de l'ouverture des classes, les récoltes notamment le riz, l'oignon n'avaient pas encore été au rendez-vous. Le membre sollicite la calebasse pour payer les frais de scolarité de sa progéniture. Il

# ZOOM SUR LES FEMMES LEADERS DES OP

s'adresse à la trésorière et cette dernière lui donne un prêt sans que les autres ne le sachent. Pareil pour la santé, quelque soit les difficultés, la calebasse les prend en charge. Si vous allez au centre de santé ou bien à l'hôpital de Dioum et qu'on vous prescrit des ordonnances, la calebasse vient en aide à ce membre. Cela fait aussi partie des prérogatives de la CDS. Lors de notre dernier rencontre, le montant total des AVA mobilisé était de 450 000 F cfa. Chaque jeudi, les membres se rencontrent. A la veille de la

rencontre, nous avons acheté du sucre, de l'huile du savon entre autres. Nous faisons la distribution aux membres. La semaine suivante, les membres remboursent. L'opération est reconduite à chaque rencontre pour permettre aux autres membres de bénéficier du ravitaillement. A la fin de chaque mois, nous faisons le point et le bénéfice est mis remis à la trésorière. Aujourd'hui, nos membres n'achètent plus le sucre, le riz, l'huile, le savon et autres détergents dans les boutiques. Avant l'installation de la

calebasse ici à Ndiawar, il y'avait des membres qui n'entretenaient pas de relation. Mais depuis qu'elle a été mise en place, les membres entretiennent de très bonnes relations. Parfois même, je fais office de médiatrice dans certains quartiers. C'est grâce à la calebasse que j'ai eu cette posture. Si je suis au courant que des habitants du village ont des différends, j'interpelle le comité de sage pour résoudre ce conflit le plus rapidement possible. Chez nous, la calebasse ne se limite pas uniquement aux trois aspects et activités de MAF et de MAD. Nous sommes dans la pacification de notre espace et la cohésion sociale. Nous avons même aidé des enfants à avoir des papiers, bulletin de naissance, pour pouvoir aller à l'école.

## **Distribution de semences aux membres des Cds**

Nous avons aussi mis en place un magasin de stockage où chaque membre de la calebasse apporte sa contribution en maïs, niébé, de riz et autres. Ce qui fait qu'aujourd'hui, nous n'avons plus de problème de semences. Le membre part au magasin et exprime la quantité de semence dont il a besoin. Il peut aller de 2 à 4 kilo. A la récolte, le membre rembourse la quantité qu'elle avait prise plus une contribution.

Les réseaux ont été créés pour raffermir les relations entre les différents membres. S'il n'y a pas de

communication dans un groupe, cela peut l'affaiblir. Il faut véritablement échanger, sinon le regroupement ou l'association ne fonctionnera pas comme nous le souhaitons. C'est la raison pour laquelle, la mise en place du réseau est importante. Au début c'était juste les Cds. Ensuite, nous avons installé un réseau communal, puis fédéral. L'initiative était de se retrouver et de travailler la main dans la main. Le réseau communal est constitué des réseaux villageois. Dans ses activités, le réseau finance une partie de sa collecte aux cds afin que ces dernières puissent travailler. Chaque mois la cds rembourse le montant octroyé plus une contribution de 1.000 F cfa.

Depuis que le réseau fédéral a été mis en place, les membres les plus sceptiques commencent à prendre conscience de notre outil. Pour être membre du réseau fédéral, l'adhésion est fixée à 10 000 F cfa. Aujourd'hui le réseau fédéral est fonctionnel et certains membres occupent une place dans le RENCAS.

De notre côté, nous sollicitons du Rencas des formations sur la transformation des produits, sur le renforcement de capacité des acteurs ou membres. Le réseau national pourrait aussi jouer le rôle de facilitateur entre les différents réseaux fédéraux en termes d'échange de produits.

## **Naturelle et biologique Magazine d'informations Agroécologiques et biologiques DÉCEMBRE 2020**

**Rédacteur en chef**  
Ababacar GUEYE

### **Comité de rédaction**

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Seynabou SALL, Amina SALL THIAM, Abou LY (ADK/THIES), NDiaga SALL (ASDES) Sidy DIENG

### **ADRESSE :**

AgriBio Services, Quartier AIGLON, derrière la radio Coorkat FM -

Tél : 33 954 17 96/Fax: 33 951 53 37

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

**Email:** [agribioservices@gmail.com](mailto:agribioservices@gmail.com)  
[crabesth@gmail.com](mailto:crabesth@gmail.com)

Site Web: [www.agribioservices.org](http://www.agribioservices.org)

**Le magazine Nat-Bi est réalisé par le CRABES  
(Centre de Ressources en Agriculture Biologique  
et Economie Sociale et Solidaire), sis quartier**

**Thiès None, non loin de la route nationale**

**Tel: 33 951 01 13**

**[www.crabes.org](http://www.crabes.org)**

## Diouldé Ousmane Djigo, présidente calebasse Awguel Mbantou dans le département de Podor

« L'approche dans la confidentialité a permis aux membres d'intégrer la calebasse »

**N**ous remercions notre partenaire Ujak qui nous accompagne au niveau de la base pour nous rendre autonome avec la mise en place de la calebasse. Celle-ci nous a sorti de la situation. Autrefois, nous allons vers les banques pour y contracter un prêt avec un intérêt sans compter l'apport à verser. Mais depuis que la calebasse a été créée, elle nous a permis de vivre dans la confidentialité. Elle nous a permis également de renforcer notre relation. A chaque rencontre, le membre vient faire sa contribution dans la confidentialité sans que personne ne sache.

Nous avons créé la calebasse en 2017 et nos membres sont au nombre de 56 personnes dont 7 hommes. Chaque jeudi, les membres se réunissent et font leur AVA sous la présence de la présidente. Nous remercions le bon Dieu depuis que nous l'avons créé si un membre a besoin de soutien pour l'éducation de ses enfants lors de l'ouverture des classes, la calebasse apporte son soutien. Pareil pour celui qui a besoin d'un financement pour se soigner ou pour soigner un membre de sa famille.

Là aussi seules trois personnes seront au courant de ses besoins, il s'agit de la présidente, de la secrétaire générale et de la trésorière. Il peut arriver que le membre rencontre quelques difficultés pour rembourser. Dans ce cas de figure, les trois personnes les gèrent dans la confidentialité. Et lors de la réunion bilan, elles informent juste l'assistance mais elles ne citent pas leur nom. C'est cette approche dans la confidentialité qui a permis aux membres d'intégrer la calebasse.

### Des mécanismes de financement pour l'autonomisation des membres

Avec notre calebasse, les financements ne dépassent pas 20 000 F cfa. A l'approche de la fête de tabaski, tous les membres avaient sollicité un financement. En commun accord la calebasse a remis à chacun un financement de 10 000 pour éviter de vider notre caisse. La calebasse effectue aussi des activités génératrices de revenus. Nous vendons à nos membres des détergents, des nattes, des assiettes, des bassines. Tout ce qu'ils allaient s'approvisionner dans les marchés hebdomadaires, nous les achetons et les remettons aux



membres.

Comme nous faisons partie de REFECAS, nous souhaitons qu'il nous accompagne en finançant les réseaux communaux, ces derniers à leur tour puissent accompagner les calebasses.

L'apparition de la pandémie à la COVID-19 nous a apeuré et nous avons décidé de surseoir nos rencontres. Parfois quatre à cinq personnes se retrouvent pour faire la situation. Mais les activités ont été suspendues à cause de la pandémie.

Avec la pandémie nous avons pu bénéficier d'un financement du REFECAS. Etant la vice-présidente, j'ai décidé d'octroyer le financement à d'autres cale-

basses qui ne sont pas dans le bureau.

La calebasse nous a apporté des solutions. Partout où je suis, je la défends parce qu'elle est notre fierté. Elle fonctionne dans la transparence et la confidentialité. La calebasse est le seul outil qui peut résoudre le problème du membre sans beaucoup de contraintes. Tous les membres le savent et le comprennent.

Je le répète, les femmes qui n'avaient pas installé une calebasse, je les conseille à l'installer parce qu'elles n'y trouvent que des avantages. Dans la commune de Guédé village, nous n'avons pas de problème, beaucoup de calebasses ont été installées grâce à l'appui de l'UJAK.

## BAMTAARE

### Fatoumata Amadou DIA

SG CDS de Dièri Diouga à Halware2, commune de Dodel, Département de Podor

#### *"Accompagner la calebasse dans l'alphabétisation pour pouvoir écrire dans la langue locale"*

**L**a Calebasse de solidarité (CDS) a fait de moi ce que je suis devenue aujourd'hui. Je suis une responsable dans la commune. Avant la mise en place de cette calebasse, j'avais de la peine à m'exprimer devant un public.

Mais, depuis que je l'ai intégrée, elle m'a façonné et m'a permis de prendre part à des rencontres, d'organiser des séances de sensibilisation sur l'approche CDS. Elle m'a permis également de participer activement au développement de mon village, de ma commune et de mon département. La CDS a contribué à l'épanouissement des familles. Avec tout ce qu'elle a apporté dans la famille, je peux dire que la CDS a de l'avenir. Elle ira loin.

La CDS joue un rôle important dans le village. En effet, c'est grâce à elle que les gens connaissent mon terroir, mon village. Tout comme, grâce à son efficacité, le maire m'a intégrée dans ses activités et les membres sont souvent conviés dans les rencontres.

La CDS m'a ouvert beau-

coup d'opportunités. Récemment, j'ai été conviée à une rencontre à Thiès.

Un partenaire de Radio Rurale Internationale qui devait choisir un groupe d'écoute a ciblé les membres de la CDS et j'en faisais partie. J'ai même participé à Thiès à une formation sur le leadership féminin. Tout cela c'est grâce à la calebasse.

Notre CDS, Dièry Diouga, a été créée le 16 décembre 2016 à Halware2. Avant, on nous parlait de la CDS, de son apport au sein de la famille mais depuis que nous l'avons intégrée, nous avons été surprises de son importance et de son efficacité dans la localité surtout pour les femmes.

La calebasse compte 70 membres dont 64 femmes et six hommes. Le bureau composé d'une présidente, d'une vice-présidente, d'une secrétaire générale et son adjointe et d'une trésorière et son adjointe. J'assume le poste de secrétaire générale et de gestionnaire.

Le jour de la rencontre pour les AVA, la présidente dresse des nattes



et met au milieu une calebasse couverte d'un pagne blanc. Chaque membre vient faire sa contribution. Une feuille de présence est établie pour enregistrer tous les participants et participantes. Une fois les AVA faites, la présidente communique le montant collecté que j'enregistre dans mon carnet avant de le remettre à la trésorière.

#### **Achat d'aliment de bétail pour parer à sa pénurie**

Outre ses activités de crédits solidaires, la calebasse accompagne aussi ses membres en crédit

de santé, de nourriture et d'éducation. De même, S'il y a des membres qui veulent exercer des activités génératrices de revenus et qui malheureusement ne disposent de fonds, la calebasse les finance jusqu'à 50 000 F cfa remboursables au bout de trois mois.

La CDS a acheté du riz d'une valeur de trois cent mille francs qu'elle garde en prévision des périodes de soudure pour ensuite le distribuer à ses membres. La même opération est aussi faite pour le bétail, nous achetons de l'aliment de bétail que

# ZOOM SUR LES FEMMES LEADERS DES OP

nous distribuons à nos membres à une certaine période de l'année.

La calebasse fait aussi des achats groupés. L'engagement des participants permet à la calebasse d'honorer ou de régler toutes les expressions de besoins de ses membres.

## Un équipement communautaire, grâce à la calebasse

La calebasse est entreprenante. Par exemple, lors des cérémonies, nous éprouvions de la peine pour trouver des tentes dans la localité. On se rendait à une quinzaine de kilomètres pour en louer. Après concertation, la calebasse a décidé d'acquérir une tente. Un des fils du village établi à Mbour nous a accompagné à faire une commande qui nous a coûté 400.000 F cfa. Ce matériel est mis en location à raison de 5000 francs Cfa le jour à chaque fois qu'il y a des manifestations organisées dans le village ou ailleurs dans la commune. Si le locataire est membre de la Cds, il contribue à hauteur de 2500 F cfa. Pour ceux qui sont hors de la ville, nous leur louons la bâche à 7.500 F cfa. Il y a un comité de gestion qui se charge de cette tâche. Il se réunit tous les mois pour nous faire le point. Ces stratégies permettent à la calebasse de pouvoir tirer des revenus. Mieux, la CDS dispose aussi de



*Photo: Aboubacry Sall, coordinateur Bamtaaré suit les explication de Mme DIA*

nattes, de bassines et autres ustensiles qu'elle met à la disposition de ses membres et non membres moyennant une contribution. Nous avons aussi confectionné des Tee shirt sous l'effigie de notre Cds pour sa promotion. Nous ne nous arrêtons pas en si bon chemin.

## Le RENCAS accompagne la calebasse dans l'alphabétisation

Après l'installation de la CDS, nous avons créé un réseau de proximité inter-villageois et des hameaux. Ensuite nous avons mis en place un réseau communal puis un réseau départemental où j'ai été élue présidente. Ce que j'attends du réseau national est qu'il nous accompagne en formation et en renforcement de capacités dans les do-

maines de transformation des produits locaux notamment des céréales mais aussi dans la production de la farine améliorée pour les enfants et femmes allaitantes. Je lance un appel au Rencas pour qu'il accompagne le réseau départemental principalement les membres des CDS dans l'alphabétisation afin qu'ils puissent même écrire dans leur langue locale. Quand on évalue la Cds depuis son installation jusqu'à nos jours, je peux dire qu'avant sa mise en place, nous dormions. Car elle nous a trouvé dans des situations difficiles. Les femmes prenaient des crédits auprès des institutions financières décentralisées avec des taux d'intérêt assez élevés. Parfois même, elles étaient victimes

des lois des usuriers ou même de saisies. Maintenant toutes ces difficultés sont derrière nous, parce que la calebasse octroie des prêts sans intérêt. Avec ce système, la calebasse a donné à la femme du courage et de l'engagement et lui a permis de retrouver sa dignité.

L'apparition de la COVID-19 n'a pas entaché nos activités. Les responsables de la Cds notamment la présidente, la SG et la trésorière se réunissaient régulièrement dans le respect strict des gestes barrières. Les membres viennent faire leur AVA et repartent pour éviter les rassemblements. Le même comportement est exigé lors de la distribution des produits provenant des achats groupés.

## Mme Niane Fatoumata élimane Lakh

*SG CDS Ouro Dièry à Aéro Lao, département de Podor*

**"Je suis aujourd'hui la gérante de la mutuelle de santé d'Aéro Lao grâce à la Calebasse"**

Je remercie les membres de la Calebasse Ouro Dièry de mon quartier et de mon village qui ont confiance en moi pour me nommer Secrétaire générale de la Calebasse.

Laquelle confiance me vaut aujourd'hui des postes de responsabilité ailleurs. Tout ce que l'on organise dans le village ou ailleurs, je suis conviée pour y prendre part. Toute la population et les autorités locales ont eu confiance en moi grâce à la Calebasse.

Je remercie aussi l'organisation partenaire Bamtaaré qui nous a accompagné et nous a sensibilisé jusqu'à ce nous soyons devenues ce que nous sommes aujourd'hui.

La Calebasse Ouro Dièry a été créée en 2014. Nous l'avons mise en place parce que les femmes étaient fatiguées et étaient confrontées à beaucoup de problèmes pour trouver des financements.

La Calebasse est venue en alternative pour aider la population à sortir du cercle de la soudeure et de l'endettement. L'équipe de Bamtaaré

est venue nous sensibiliser sur les Calebasses afin que nous puissions comprendre son fonctionnement.

Autrefois, on partait dans les banques à la recherche de financements. Les conditions d'octroi étaient parfois contraignantes. Les banques demandaient un apport sans compter les multiples démarches à faire. Aujourd'hui tout cela est une vieille doléance grâce à la Calebasse de solidarité. On contracte des crédits à la Calebasse sans grande difficulté et dans la plus grande discrétion.

Aujourd'hui, j'ai un autre poste de responsabilité outre celui de secrétaire général de la Calebasse Ouro Dièry, je suis la gérante de la mutuelle de santé d'Aéro Lao grâce à la Calebasse. C'est la Calebasse qui m'a montré la voie à suivre. C'est elle qui m'a façonnée et fait de moi une femme responsable dans la localité.

La Calebasse compte 47 membres, toutes des femmes. Chaque semaine, nous nous réunissons pour faire nos AVA. Ensuite, les membres prennent des produits



comme le sucre et huile dont ils avaient la demande au préalable. La semaine suivante, ils viennent rembourser. Ces opérations se font sous la présence de la présidente, de la secrétaire générale, de la trésorière ainsi que des membres du bureau. Quand un membre veut aussi solliciter un crédit pour la santé, l'éducation ou la nourriture, il s'adresse à la présidente et cette dernière s'en ouvre à la trésorière. Une fois le problème résolu, le bénéficiaire va rembourser son prêt dans la discrétion.

**La Calebasse a octroyé des financements pour**

### **faire de l'embouche**

La Calebasse octroie aussi des crédits pour d'autres fins comme l'élevage. Pour les membres qui veulent se lancer dans cette activité, Là aussi, la Calebasse leur octroie un financement qui tourne autour de 50 000 à 60 000 F cfa. Au bout de 9 mois, le membre rembourse. Les membres qui s'adonnent au petit commerce peuvent solliciter un prêt de 10 000 F cfa à la Calebasse, après trois mois, elles remboursent sans intérêt. Actuellement les montants octroyés aux membres tournent autour de 300 000 F cfa.

# Résilience contre le Covid 19 à kaolack

## ASDES balise la voie à la FECAS

Avec la mise en place d'un fonds de résilience contre le Covid 19 financé par Action de Carême Suisse, principal bailleur par le canal du RENOLSE (Réseau national des Organisation de lutte contre la soudure et l'endettement) doté d'une enveloppe de deux millions de francs CFA destinés à l'organisation d'un achat groupé en intrants scolaires, l'Association Sénégalaise pour un Développement Équitable et Solidaire (ASDES), partenaire stratégique d'Action de Carême Suisse, a marqué sa présence aux cotés des bénéficiaires de son programme de sécurité alimentaire.



*Cérémonie de remise de kits scolaires aux membres de la FECAS de Kaolack*

C'est la salle de conférence Bousso FALL qui a abrité la cérémonie de remise des kits scolaires. La cérémonie s'est tenu en début novembre dernier en présence Mr Diop, inspecteur de l'éducation et de la Formation au niveau du département de Kao-

lack, de la représentante du chef de service de la direction du développement communautaire de kaolack, du responsable des programmes de l'Asdes, de la Présidente de la FECAS Madame Coumba Diallo SALL par ailleurs présidente nationale du Réseau national des caebasses de solidarité du Sénégal (RENCAS) à

la tête d'une forte mobilisation des membres des réseaux de proximité en zone urbaine et en milieu rural.

Ce fonds de riposte et de solidarité pour endiguer les effets négatifs de la Covid 19 vient renforcer notre écosystème stratégique articulé autour des caebasses de solidarité et des réseaux dont les

AVA (Apports Volontaires Anonymes), les Mécanismes d'Autodéfense (MAD) et d'Auto-financement (MAF) des membres permettent de participer à la prise en charge correcte des difficultés alimentaires, sanitaires et éducatives des bénéficiaires.

De l'avis de la Présidente de la FECAS, « les ré-

seaux ont certes besoin d'assistance pour atténuer les impacts de la Covid 19, mais leur situation de couche vulnérable n'est pas synonyme d'auto exclusion sociale. La calebasse de solidarité est une stratégie de participation volontaire et d'inclusion mais aussi de partage et de solidarité pour construire une société plus juste, plus solidaire et durable », dira-elle. Selon madame Sall « notre jeune réseau la Fecas a joué pleinement son rôle de filet social pour avoir participé dans la sensibilisation contre la pandémie du coronavirus et en mettant à la disposition de nos bénéficiaires des kits sanitaires et des vivres de soudure et dès à présent tous les réseaux de proximité sont en entrain d'opérationnaliser des mécanismes d'auto-défense en fournitures scolaires pour soulager les parents d'élèves », a expliqué Madame Sall. Dans la même veine, elle a lancé un appel en direction de ses pairs

pour accentuer le respect de mesures barrières et la distanciation physique, le port obligatoire de masques et le lavage systématique des mains pour éviter la propagation d'une deuxième vague du virus.

De son côté, le coordinateur du programme Monsieur Amadou Moctar SALL a salué les efforts du président de l'ASDES et de toutes les personnalités du conseil d'Administration avant de remercier vivement les partenaires Renolse (Réseau National des Organisations de Lutte contre la Soudure et l'Endettement) et Action de Carême Suisse. Ces partenaires ont permis au programme d'affiner cette stratégie d'intervention en cette période crise sanitaire et économique, de mutualiser les coûts et d'assurer la continuité. « Grâce au fonds Covid 19 ainsi mis en place, 1700 cahiers de 200 pages, 3000 cahiers de 100 pages, 1600 cahiers de

50 pages, 1200 cahiers de 32 pages, 312 kits géométrie grand modèle et 384 kits géométrie petit modèle pour un montant de 2.000.000 f cfa ont été distribués entre les membres de la FECAS à la veille de la rentrée scolaire 2020/21 », a indiqué M. SALL. Le responsable du programme n'a pas manqué de souligner les actions d'information de sensibilisation, de formation et de mise en place de 2750 masques de prévention, 55 cartons de savon et 55 cartons d'eau de javel pour un montant de 1040.000 F cfa pour renforcer la résilience avant et pendant la période de la Covid 19. Les autorités académiques et administratives du département venues rehausser de leur présence la cérémonie ont tous magnifié cette grande chaîne empreinte de solidarité, une manière efficace de promouvoir des valeurs citoyennes dans l'équité et de façon inclusive.

# Meilleurs Voeux 2021

Chers partenaires, l'année 2020 qui va bientôt s'achever a été une année difficile pour la planète avec la pandémie du Coronavirus qui a fini de plomber toute l'économie mondiale. Nos pays ne sont pas en reste malgré les efforts fournis par l'Etat du Sénégal.

La situation pandémique a rendu vulnérable notre économie qui peine à se relever. Au plan social, l'année 2020 a entraîné beaucoup de pertes en vie, suite à la situation désastreuse que le monde est en train de traverser.

En cette veille de nouvel an 2021, AgriBio Services souhaite à tous ses partenaires et collaborateurs, une bonne année 2021. Que celle-ci soit une année rose où tout le monde retrouve le sourire, la joie de vivre, la quiétude, une santé de fer, une prospérité.

Enfin, que le virus soit maîtrisé, voire vaincu et que le monde retrouve sa quiétude. Bonne et heureuse année 2021 à tout le monde

**Solidairement 2021**